

L'industrie française de l'armement manque cruellement de bras

Category: 2020-2030,Actualités,Armement
10 janvier 2025



Selon une étude menée par la DGA auprès de 2 500 entreprises, l'industrie de l'armement manque cruellement de bras et de cerveaux : 10 000 postes sont

immédiatement à pouvoir dans tout le pays.

Pour produire plus et plus vite, les entreprises, dont le carnet de commandes est plein, recherchent avant tout des ouvriers et des techniciens. La difficulté à recruter des profils expérimentés pourrait être un frein pour répondre aux défis de l'économie de guerre.

Naval Group envisage de recruter plus des 1 000 personnes en 2025 dans un grand nombre de métiers: soudeurs, électriciens, électroniciens, métiers du digital, ingénieur...

Et si le nerf de la guerre, c'était... les RH ? [En pleine économie de guerre](#), où le ministère des armées demande aux industriels de l'armement de produire plus et plus vite, ceux-ci manquent cruellement de bras. «*Il y a 10 000 postes disponibles dans les industries de défense partout en France*», estime le délégué général à l'armement Emmanuel Chiva. Le patron de la direction générale à l'armement (DGA) s'exprimait à l'occasion de son audition le 4 décembre devant la commission de la défense et des forces armées sur les enjeux de l'économie de guerre.

Hassan MEDDAH

[L'Usine Nouvelle](#)

10 décembre 2024

Dopées par le *Rafale* et les sous-marins, les exportations d'armes françaises ont atteint 18 milliards d'euros en 2024

Les exportations d'armement de la France ont atteint 18 milliards d'euros en 2024, soit la deuxième meilleure année enregistrée par le secteur après 2022. S'il se félicite de ces résultats, le gouvernement reste lucide sur le chemin qu'il reste à accomplir pour parvenir à mettre en place une véritable économie de guerre dans l'Hexagone.

Les exportations d'armes françaises sont au beau fixe : elles ont atteint pas moins de 18 milliards d'euros en 2024. Sébastien Lecornu, ministre des Armées, l'a annoncé mardi 7 janvier en précisant que 10 milliards d'euros concernaient des «*plateformes phares*» comme le chasseur *Rafale* de Dassault (La Serbie a acheté douze *Rafale* en 2024) ou les sous-marins d'attaque produits par *Naval Group*.

Thibaut CHEREAU

[L'Usine Nouvelle](#)

07 janvier 2025

Dassault a quasiment doublé ses livraisons de *Rafale* en 2024

M

Dassault Aviation a livré 21 Rafale en 2024, contre 13 en 2023. L'avionneur espère atteindre la cadence de trois appareils par mois en 2025, mais fait face à des tensions au sein de sa chaîne de fournisseurs. Si le succès de son avion de combat se confirme, ses jets d'affaires sont en revanche moins à la fête.

L'an dernier, Dassault Aviation a livré 21 Rafale, contre 13 en 2023. En ligne de mire: passer de 2 à 3 avions produits par mois dans le courant de l'année 2025.

Les livraisons de *Rafale* relèvent franchement le nez. [Dassault Aviation](#) a fait savoir, mardi 7 janvier, qu'il avait livré l'an dernier 21 exemplaires de son avion de combat, [contre 13 en 2023](#). Soit un exemplaire de plus que l'objectif fixé en début d'année. Dans le détail, 14 *Rafale* étaient destinés à l'armée française et 7 à l'export. Avec un carnet de commandes total de 220 *Rafale* (dont 164 à l'export), contre 211 l'an dernier, l'industriel cherche à tirer vers le haut ses cadences de production pour réduire les délais de livraisons auprès de ses clients. Et ce malgré les fortes tensions au sein de la chaîne de fournisseurs.

Objectif pour Dassault Aviation : passer de 2 à 3 exemplaires produits chaque mois dans le courant de l'année, sur un cycle annuel de 11 mois (le mois d'août n'étant pas pris en compte). Pour rappel, l'outil industriel de Dassault Aviation était calé sur la cadence d'un *Rafale* par mois jusqu'en 2014. Puis la première vague de contrats exports entre 2015 et 2017 - avec 24 appareils pour l'Égypte, 24 pour le Qatar et 36 pour l'[Inde](#) - avait poussé à tirer vers le haut les capacités de production.

Une montée en cadences délicate

Après un ralentissement industriel engagé en 2020 faute de nouveaux contrats, l'avionneur a remis les gaz à la faveur d'une nouvelle salve de commandes à l'export : 80 pour les Émirats Arabes Unis, 31 pour l'Égypte, 12 pour la Grèce, 42 pour l'Indonésie et 12 pour la Serbie. L'an dernier, 30 *Rafale* ont encore été commandés, contre 60 en 2023 (42 France et 18 à l'export). Il s'agit des 12 destinés à la Serbie ainsi que de 18 exemplaires pour l'Indonésie, ces derniers étant compris dans le contrat de 42 *Rafale* passé en 2022. [Une moisson de contrats qui a contribué aux 18 milliards d'euros de contrats d'exportation d'armement en France l'an dernier.](#)

Dassault Aviation devrait donc parvenir à produire cette année entre 25 et 30 appareils. L'objectif de livraisons pour cette année sera dévoilé le 5 mars prochain, à l'occasion de la présentation des résultats annuels. Pour rappel, Dassault livrant parfois par paquets, il est parvenu certaines années à livrer davantage d'appareils que ne le laissent supposer les cadences : l'avionneur a par exemple livré 25 *Rafale* en 2021. La montée en cadence de l'avionneur, qui bénéficie aujourd'hui de dix années de production assurée, est tout sauf triviale : il faut 36 mois pour produire un *Rafale*, un assemblage qui met par ailleurs en branle quelque 400 sous-traitants répartis sur tout le territoire français. Et entre les commandes pour l'armée française et ses clients à l'export, l'industriel va devoir trouver le bon équilibre.

Si le *Rafale* prend de la hauteur, les *Falcon* sont en revanche plus à la peine. L'an dernier, Dassault Aviation a livré 31 *Falcon* : un niveau supérieur à celui de 2023 (26 *Falcon*) mais inférieur à l'objectif fixé de 35 jets d'affaires. Pour mémoire, pas moins de 95 *Falcon* avaient été livrés en 2010. Si le marché de l'aviation d'affaires reprend aujourd'hui des couleurs, là encore, l'avionneur fait face comme les autres donneurs d'ordre à des retards de livraisons de pièces au sein d'une chaîne de fournisseurs mise à rude épreuve depuis le Covid. Malgré tout, l'industriel peut se consoler avec un bilan commercial à la hausse : 26 *Falcon* ont été commandés en 2024, contre 23 en 2023. Le carnet de commandes comprend aujourd'hui 79 *Falcon*, soit 5 de moins qu'en 2023.

Olivier JAMES

[L'Usine Nouvelle](#)

08 janvier 2025